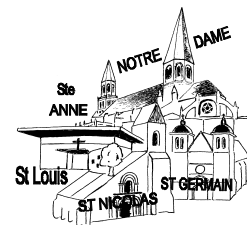


Messes à venir du 16/05 au 22/05/2016

Lundi	9h	Collégiale N.D.	Samedi	18h30	Ste Anne ^{3/}
Mardi	9h	Collégiale N.D.		18h30	Médan ^{4/}
Mercredi	9h	N.D.Compassion ^{1/}	Dimanche	9h30	Collégiale N.D.
	19h30	Collégiale N.D. ^{2/}		10h	Villennes ^{3/}
Jeudi	9h	Collégiale N.D.		11h	Collégiale N.D. ^{3/}
Vendredi	9h	Collégiale N.D. ^{1/}		11h30	St Louis ^{3/}
Samedi	9h30	N.D. Compassion ^{1/}		18h30	Collégiale N.D.

^{1/} Adoration après la messe ^{2/} Vêpres à 19h10
^{3/} 1ères communions et messes familiales ^{4/} 1ères communions



LE LIEN

14 avenue du Cep - 78300 POISSY
 ☎ 01-39-65-01-82 Fax : 01-30-65-00-82
 e-mail : povime@paroisse-poissy.com
 Site internet : http://www.paroisse-poissy.com

Dimanche 15 mai 2016 - n°31 - 2015/2016
 Dimanche de Pentecôte – Année C

Calendrier

Mercredi 18/05	APRES-MIDI RASSEMBLEMENT DIOCESAIN A VIROFLAY POUR L'EVEIL A LA FOI, L'EVEIL A LA PRIERE, LES ENFANTS ADORATEURS	
	18H	! PAS DE PERMANENCE DE PRETRE à la Collégiale N.-Dame
Samedi 21/05	15H A 18H	PARTAGE BIBLIQUE OECUMENIQUE : Découverte de la lecture juive du Livre du prophète Jonas. Intervenante : Eve Klein. Au Temple (31 av. des Ursulines). Entrée libre

La vie des chrétiens de notre paroisse

NOUS ONT QUITTES : Michel LAUDRAIN - Ginette GEFREY - Bernard NOUGARET - Françoise LE BIAVANT

VONT ETRE BAPTISES : SAMEDI 21/05 A LA COLLEGIALE : AGATHE ET MARIE LAURET – LENNY ET KRISTOFA DJADJI

DIMANCHE 22/05 A ST NICOLAS : ANTOINE ALVES – THEO NOGUES – DOMITILLE GUILBERT – GABRIELLE DURCHON

FETE DU SAINT SACREMENT

NUIT D'ADORATION à la Chapelle de la Compassion (68, av. Foch) du **Samedi 28 mai 21h au dimanche 29 mai 8h.**

La nuit d'adoration débutera à 21 h et se terminera à 8 h par les Laudes.
 Rens. et inscriptions : Presbytère ou Françoise Legein 06 31 08 12 08

A l'invitation de Monseigneur Eric Aumônier, notre évêque, en visite pastorale, les femmes de notre doyenné sont conviées à

SE METTRE EN MARCHÉ POUR FAIRE LA JOIE DU PERE

Samedi 11 juin 2016 de 8h45 à 16h -Secteur d'Orgeval-Morainvilliers

Temps de prière-marche-louange-partage-enseignement

Prévoir : bonnes chaussures, pique-nique et bonne humeur !

Contact : B.de Scorraille 06 81 62 78 53 ou C. Houziaux 01 39 75 92 88

POUR LES COUPLES ENGAGES DANS UNE NOUVELLE UNION : Week-end *Cana Samarie* proposé aux couples divorcés-remariés, par la Communauté du Chemin Neuf, les 28 et 29/05 à St-Sulpice de Favières (91).

Inscription : www.chemin-neuf.fr – Rens. : G. et J. Steffens steffens@orange.fr

PENTECOTE ...

Le Christ ressuscité nous communique sa vie.

Comment ? En nous donnant son Esprit. L'irruption de l'Esprit se fait de façon fracassante au matin de la Pentecôte, nous a dit Luc dans les Actes des Apôtres. Il expulse du Cénacle les disciples, les jette parmi les foules bariolées de Jérusalem, donne souffle à la proclamation de la Bonne Nouvelle.

Mais le don de l'Esprit s'opère aussi de manière plus discrète, intime.

Dès le soir de Pâques, au petit groupe des disciples apeurés le Ressuscité insuffle son Esprit.

Ce souffle vivant les transfigure, les voici capables de s'attaquer aux pire des adversaires, le péché, et de le vaincre.

Dans les deux cas, c'est bien le même Esprit qui est lumière, feu, souffle, énergie, vie.

Son rôle est de nous modeler en forme de Christ, de sculpter en nous les traits du Fils, de peindre en nous l'icône vivante du Ressuscité. Il l'accomplit à l'intime de nos vies et au grand large du monde. Il est l'âme de notre âme et l'âme de l'humanité nouvelle qui est l'Eglise. Laborieusement, à pas d'amour, l'Esprit travaille.

Ne le contristons pas. Ce serait gâcher la réussite profonde de notre vie et de bien d'autres autour de nous.

Missel Ephata

Samedi 21 mai de 9h à 12h30
à l'église St Louis de Beauregard
MATINEE ORGANISEE PAR L'ECOLE POUR SERVIR D'EVANGELISATION
 Pour toutes les personnes impliquées dans l'un ou l'autre des services ou mouvements de la paroisse.

LETTRE AUX GALATES

Contemporaine des lettres aux Corinthiens (56-57), la LETTRE AUX GALATES est sans nul doute la plus pathétique de toutes les lettres de Paul, la plus polémique aussi. Paul la dicta en pleine crise, alors qu'il venait d'être informé que les Galates, qu'il avait « enfantés à la foi » (4, 19), mettaient en question non seulement son autorité apostolique, mais l'Évangile même qu'il leur avait annoncé.

Que s'était-il passé ? Sous l'influence de certains chrétiens d'origine juive, les Galates en étaient venus à introduire dans leur Église la pratique, sinon de la Loi de Moïse dans son intégralité, du moins de certaines œuvres imposées par cette Loi, en particulier la circoncision, pensant sans doute trouver là une garantie de salut complémentaire. Pour Paul, c'était rendre vaine la croix du Christ et anéantir la liberté chrétienne. Aussi résiste-t-il avec une passion jamais égalée. Sa lettre est un plaidoyer dramatique pour la gratuité du salut, pour la pleine suffisance de la rédemption acquise par le Christ, pour la nouveauté totale de l'existence chrétienne animée par l'Esprit Saint. Pour Paul, ce n'est pas, comme le pensaient les Phariséens, en accomplissant des œuvres conformes à la Loi que le pécheur

trouvera la faveur de Dieu. À l'égard du salut, l'homme pécheur est radicalement impuissant. Ce salut, il ne le reçoit de Dieu que comme un don indu, une pure grâce, moyennant la seule foi au Christ crucifié et ressuscité. Entre le pharisaïsme et le christianisme, il n'y a pas de milieu : l'antithèse est absolue.

Dans cette lettre brûlante, les pensées se pressent, se bousculent, les exclamations viennent entrecouper les argumentations logiques. Le style est, lui aussi, un style de combat. D'où des formules incisives, obscures à force de concision, parfois même déroutantes. Un plan strictement ordonné ne se laisse pas non plus découvrir. Néanmoins, les grands moments de l'argumentation se dégagent avec une netteté suffisante.

Cette lettre présente pour l'histoire du salut un intérêt exceptionnel. Elle lui révèle la crise profonde qui secoua l'Église à ses origines et qui devait amener la rupture entre elle et le judaïsme. Elle n'en demeure pas moins extrêmement actuelle : aujourd'hui comme hier, la tentation du légalisme menace les Églises chrétiennes et chacun doit prendre garde à ne pas s'imaginer pouvoir trouver en dehors de la foi une sécurité ou une garantie de salut.

LE LIVRE DE JOSUE

Gravissant les pentes du Mont Nébo, Moïse s'en est allé. Sa mission était achevée. Le peuple se trouvait maintenant à portée de main de la Terre Promise.

Josué, son fidèle bras droit, lui succède. Sans difficulté, les anciens d'Israël le reconnaissent comme leur nouveau guide. Doté de qualités qui font de lui un grand chef guerrier, Josué, fils spirituel de Moïse, saura les mener à la victoire tout en les maintenant dans la fidélité à la Torah.

La première moitié du livre de Josué nous rapporte la conquête de la Terre (chapitres 1 à 12). Puis, nous assistons au partage des territoires entre les douze tribus (chapitres 13 à 21). Enfin, le testament de Josué et l'assemblée de Sichem viennent clore l'ouvrage (chapitres 23/24).

Le nom de Josué, qui signifie « Dieu sauve », nous indique à lui seul une piste intéressante de lecture. En effet, le nom de « Jésus » provient de la même racine hébraïque, et possède la même signification. Le parallèle peut donc être établi entre la conquête de la Terre Promise menée par Josué et la « reconquête » de l'Éden perdue réalisée par Jésus. D'entrée de jeu, le rapprochement s'avère fructueux : le peuple d'Israël pénètre en Terre Promise par le franchissement du Jourdain, non

loin du lieu qui sera plus tard le théâtre du baptême de Jésus, nous permettant de saisir que par le baptême en Jésus Christ, le nouvel Israël entre virtuellement en possession du Royaume des Cieux. La première conquête opérée par Josué est à son tour riche d'enseignements. L'oasis de Jéricho, tache de verdure luxuriante au cœur d'une contrée désertique, représentait aux yeux des juifs, selon une tradition très ancienne, le jardin d'Éden. La tactique utilisée pour s'en emparer est admirable, ne s'appuyant ni sur la force, ni sur la ruse, mais uniquement sur la présence de Dieu représentée par l'Arche d'Alliance, et sur la prière symbolisée par la place des prêtres dans le cortège du peuple et la sonnerie du schofar. Jésus combattra avec les mêmes armes du jeûne et de la prière contre le démon pour obtenir l'écroulement de la muraille qui séparait l'homme de Dieu et lui interdisait l'accès au Royaume.

En fixant le lieu de la tentation sur la montagne qui domine Jéricho, la tradition chrétienne a concrétisé ce rapprochement. Mais le combat n'est pas fini, il ne fait même que commencer. La victoire est pourtant acquise d'avance, puisqu'elle est un don de Dieu, mais à la condition expresse de se maintenir fidèlement dans les voies du Seigneur.

LE CONCILE PANORTHODOXE AURA LIEU DU 16 AU 27 JUIN EN CRETE. Parmi les thèmes figurent « la mission de l'Église orthodoxe dans le monde contemporain, la diaspora orthodoxe, l'autonomie et la façon de la proclamer, le sacrement du mariage et ses empêchements, l'importance du jeûne et son application aujourd'hui, et les relations de l'Église Orthodoxe avec le reste du monde chrétien ».